

THÉÂTRE

THOMAS FERRAND
BOUSCULE MOLIÈRE

Avec *Mon amour*, Thomas Ferrand propose au Théâtre de l'Agora à Évry, une version explosive du *Dom Juan* de Molière, dont il ne reste qu'une logorrhée hallucinée, poussée jusqu'au délire.

À 31 ans, Thomas Ferrand est un jeune metteur en scène, passé maître dans l'art du poème scénique. En 2003, il a monté *Projet libéral*, une compagnie qui s'attache à créer des poèmes scéniques au travers d'installations, de performances ou de pièces mêlant musique live, arts visuels, danse et théâtre. C'est en revenant d'un voyage en Asie qui le mène le long du fleuve Amour, à la frontière sino-russe, que Thomas Ferrand ressent l'envie de monter un nouveau spectacle. « *Je ne savais absolument pas quoi, mais je sentais que quelque chose pouvait se nouer autour de cette notion d'amour.* » Il réunit alors une petite équipe de huit personnes, un « *laboratoire* », comme il aime à dire. « *Il se trouve qu'à cette époque, Laurent Frattale jouait Dom Juan dans une mise en scène de Jean de Pange. Il en connaissait le texte par cœur. Je lui ai demandé de nous le débiter d'un seul trait, sans se soucier du sens. Il l'a fait et cela a vraiment bien fonctionné. Nous tenions la matière première de Mon amour.* » Ne restait plus qu'à trouver celle qui incarnerait l'obscur objet du désir... Virginie Vaillant s'est naturellement imposée à Thomas Ferrand. Comédienne fétiche du metteur en scène, pour qui elle a déjà joué dans *Idiot cherche village* et *Extase de sainte machine*, elle laisse libre cours à son talent pour incarner tour à tour le rôle de la femme et celui de Dom Juan.

UN POÈME, DU RYTHME ET DE LA COULEUR

Dans un décor de papier peint sans fin, des murs jusqu'au sol, et de bandes tendues au plafond qui se répètent et étourdissent, le texte de Molière est chamboulé. Noyé dans le vacarme, il ne s'entend plus que par bribes désordonnées et martelées en musique. Dans une scénographie signée Sallahdyn Khatir, les deux acteurs se débattent, tour à tour burlesques et tragiques : avec leur débit de bûcheron et leurs corps sous tension, ils



Laurent Frattale, un jeu d'acteur parfaitement maîtrisé.

manifestent cette idée que les rapports humains sont motivés par des instincts grégaires, à la fois tendres et tyranniques. Les poèmes scéniques selon Thomas Ferrand sont cela : de la peinture qui bouge, un matière qui produit des points d'intensité, dilate ou condense le temps et l'espace. « *Pour moi, les perceptions sont l'endroit de la poésie. Mon amour aborde, comme le texte de Molière, cette soif d'absolu, cette absurdité du désir, tragique et morbide, qui ne s'assouvit jamais, dont nous sommes tous victimes, qui nous chamboule et nous rend fous.* » C'est certain, *Mon amour* n'est pas un *Dom Juan* de plus.

CLAIRE BOUC

Mon amour, au Théâtre de l'Agora, scène nationale d'Évry et de l'Essonne, les 11, 12 et 13 décembre. Tarifs, renseignements et réservation au 01 60 91 65 65



RÉSEAU DES MÉDIATHÈQUES

JEUX, TU, ILS...

À l'heure où se déroule l'évènement *Connexions en-Jeux**, il est utile de rappeler que le réseau des médiathèques dispose d'un fond important et varié de jeux vidéo. Depuis peu, il est même équipé de consoles.

Les jeux sur ordinateur sont disponibles dans le réseau depuis 2007, mais la véritable révolution a débuté en 2010, au moment de l'organisation de la manifestation *Connexions Japon*. Les médiathèques ont alors commencé à acheter des jeux pour consoles de salon. Du dernier GTA (Grand Theft Auto) en passant par les jeux d'aventure ou éducatifs, près de 400 titres sont désormais disponibles en plusieurs exemplaires pour les Xbox, les PS, les Wii et autres DS. « *À ma connaissance, c'est unique dans le Sud francilien, commente Mane Laroche Germain, adjoint du patrimoine et responsable de l'acquisition des jeux vidéo pour le réseau des médiathèques. Mais quand on sait que le jeu vidéo est le premier marché culturel mondial et que GTA est plus cher à produire que n'importe quel film de cinéma, on ne cherche plus d'excuses pour le proposer. Il a vraiment acquis sa légitimité en tant que bien culturel utilisable pour lui-même.* »

Le jeu vidéo a également l'avantage de se décliner dans différents médias (une histoire ou un univers peuvent être adaptés en BD, en film ou en roman), ce qui permet d'ouvrir l'utilisateur à d'autres horizons. En outre, même si l'âge moyen des joueurs est de 35 ans, le jeu vidéo permet d'attirer les ados, d'ordinaire plutôt rétifs au fait de mettre les pieds dans une médiathèque. « *Nous avons bien vu la différence depuis 2010, confie Mane. Pour l'heure, seuls les seniors sont moins concernés par le phénomène. Mais nous travaillons à des offres adaptées.* » Alors, bientôt des parties de GTA en réseau avec vos grands-parents ? Faites vos jeux !

NICOLAS GERVAIS

* Lire *Évryagglomagazine* de novembre 2013.

Connexions en-Jeux, les 7 et 8 décembre aux Arènes de l'Agora, à Évry. Gratuit. Renseignements au 01 69 91 59 57 et sur www.agglo-evry.fr/mediatheques

CONSOLEZ-VOUS !

Elles sont flambant neuves et elles déboulent ce mois-ci dans le réseau. Ce sont, ce sont... des consoles de jeu d'ancienne et de nouvelle générations ! Ainsi équipées, les médiathèques vont pouvoir proposer des cycles vidéo-ludiques sans faire appel à des prestataires extérieurs. PS3 et PS4, Xbox 360 et Xbox 1, consoles portables, Wii U..., plusieurs dizaines de machines sont désormais disponibles. Pas de prêt envisagé pour l'instant, mais l'utilisation dans des lieux dédiés pourra être imaginée dans le futur. À vos manettes !